

Programme de l'épreuve de composition (première épreuve d'admissibilité)

Le programme repose sur les thèmes et axes d'études suivants, issus des programmes des lycées et collèges :

1. Thème du cycle 4 du collège : **Langages.**
2. Axe d'étude de la classe de seconde, séries générales et technologiques : **La création et le rapport aux arts.**
3. Axe d'étude du cycle terminal, séries générales et technologiques : **Territoire et mémoire.**
4. Axe d'étude de l'enseignement de spécialité *langues, littératures et cultures* de la classe de première : **Echanges et transmissions.**
5. Axe d'étude de l'enseignement de spécialité *langues, littératures et cultures* de la classe terminale : **Oppression, résistances et révoltes.**

Les œuvres suivantes serviront d'appui au programme ci-dessus. Le dossier présenté aux candidats sera constitué d'un extrait de l'une des œuvres mentionnées (pour le film, extrait du découpage) associé à des documents hors-programme. Cette combinaison permettra de construire la problématique du dossier en résonance avec le thème ou l'axe d'étude donné :

- Julio CORTÁZAR, *Rayuela* (1963), Madrid, Alfaguara, 2013.
- Emilia PARDO BAZÁN, *La Tribuna* (1883), éd. Benito Varela Jácome, Madrid, Cátedra, 2009 (1975). Toute autre année de parution de cette même édition est recevable.
- LE GRECO : être artiste et peindre dans l'Espagne post-tridentine.
- Jayro BUSTAMANTE : *La Llorona*, 2019.

Commentaire sur les nouvelles œuvres au programme :

1. **Le Greco : être artiste et peindre dans l'Espagne post-tridentine**

À l'automne 2019 et début 2020, a eu lieu à Paris une grande exposition rétrospective consacrée à l'œuvre de Doménico Theotocópulos, dit Le Greco. Actif en Espagne du début des années 1580 jusqu'à sa mort en 1614, ce peintre développe une *manière* de peindre singulière, faite de la rencontre d'influences diverses dans le creuset maniériste et fortement ancrée dans le contexte de repli idéologique de la monarchie catholique de Philippe II et de la Contre-Réforme. Afin d'apprécier le caractère unique de cet artiste et l'originalité de sa production dans une époque riche et complexe à la fois, les candidats sont invités à se pencher sur les aspects suivants :

Du peintre à l'artiste. On portera attention à la formation du Greco, aux influences diverses reçues et à celles recherchées et cultivées, afin de replacer son œuvre dans une sensibilité maniériste, au centre de laquelle le traitement des formes, des couleurs et de la lumière reçoit un soin particulier. D'un point de vue sociologique, les rapports du peintre à la ville de Tolède – dont plusieurs tableaux offrent la représentation – et à ses cercles et milieux religieux, intellectuels, nobiliaires, seront l'occasion de replacer la pratique

artistique du Greco au cœur des dynamiques propres au marché de l'art et aux commandes. En effet, elles donnent parfois lieu à des situations conflictuelles où le peintre manifeste une aspiration à l'indépendance et une forme d'autorité liées à la revendication de son statut d'artiste.

Un art du portrait. Avec la Renaissance, le portrait s'impose comme un genre à part entière et renouvelé. La production du Greco offre un nombre important de représentations individuelles de ses contemporains ou de personnages de l'histoire sacrée, tels le Christ et les douze apôtres (*apostolados*). On s'intéressera à la manière dont le peintre s'approprie ce genre et à la signification que peuvent revêtir les choix qu'il opère. À travers les personnages historiques identifiés dans certains portraits, on pourra interroger les liens du peintre avec certains courants intellectuels.

Une peinture de la Contre-Réforme. En 1563, lors des dernières sessions du Concile de Trente, les pères conciliaires définissent les principes d'un art militant, au service de la promotion des dogmes catholiques et du raffermissement de la spiritualité des fidèles. Dans sa dimension culturelle, la Contre-Réforme marque de façon décisive l'iconographie religieuse et s'impose à la pratique de tout artiste devant représenter scènes bibliques ou de la vie des saints. En grande partie religieuse, la peinture du Greco accompagne ce puissant mouvement culturel. On interrogera les spécificités de la production sacrée du peintre, notamment quant à la nature des sujets représentés (dans le cadre des commandes ou d'une production commerciale d'atelier) et à l'originalité des représentations proprement dites.

En somme, les candidats sont invités à apprécier la figure du Greco et le caractère personnel de son art dans le cadre contraint où il produit son œuvre. Pour ce faire, ils veilleront à acquérir les connaissances utiles sur la période – dans les divers aspects évoqués plus haut –, sur la biographie de l'artiste ainsi que la maîtrise de la méthodologie et des outils de l'analyse iconographique.

2. *La Llorona* de Jayro Bustamante

Formé à Paris au Conservatoire libre du cinéma français et au Centre expérimental cinématographique de Rome, Jayro Bustamante est aujourd'hui l'une des principales figures du cinéma guatémaltèque. Après *Ixcanul* (2015), Ours d'argent à Berlin, et *Tremblements* (2018), Jayro Bustamante clôt, avec *La Llorona* (2019), son triptyque consacré aux affections de la société guatémaltèque. Son troisième long-métrage explore les relations ethno- raciales à travers l'histoire de trois lignées dans un passé complexe. Le cinéaste s'inscrit ainsi dans une génération de jeunes réalisateurs latino-américains qui s'interroge sur le passé récent et la mémoire historique de son pays. Son approche surprenante de l'histoire fait de son long-métrage un film insolite. Afin de mieux saisir la singularité du film, ses caractéristiques esthétiques, techniques et contextuelles, les candidats sont invités à aborder les aspects suivants :

Du mythe à l'époque contemporaine. Bien qu'une des sources d'inspiration du film soit la légende homonyme qui donne son nom au long-métrage, l'œuvre *La Llorona* de Jayro Bustamante est une version revisitée d'une des légendes populaires les plus connues en Amérique latine. Contrairement à la légende, le film se situe dans le monde contemporain. De ce fait, on s'intéressera à la façon dont le cinéaste s'approprie la tradition orale pour transformer le mythe, dans un climat de suspense et de peur qui va au-delà de la légende, pour se situer dans le présent du Guatemala, un univers où le cri d'une femme déchirée par le chagrin devient le cri de tout un peuple, et où le rôle de la femme est étonnamment inversé.

L'horreur de l'histoire. *La Llorona* dresse le portrait d'un épisode tragique de l'histoire du Guatemala et des plaies encore ouvertes laissées par une guerre civile qui a duré 36 ans. Le film s'inspire de l'histoire des crimes perpétrés contre le peuple maya, le procès pour crimes contre l'humanité des militaires basés à Sepur Zarco, une petite communauté où les femmes autochtones ont été systématiquement violées et réduites en esclavage par les militaires, ainsi que la condamnation du dictateur Efraín Ríos Montt (1982-1983), prononcée puis annulée. Les candidats devront s'appuyer sur ce contexte afin de s'interroger sur les mécanismes cinématographiques déployés par le cinéaste pour transposer à l'écran l'horreur de la guerre et ses séquelles.

Concours externe du Capes et Cafep - Capes
Section langues vivantes étrangères : espagnol
Programme de la session 2021

Le réalisme magique. *La Llorona* emprunte à certains des codes du cinéma de genre contemporain ainsi qu'à la tradition latino-américaine du réalisme magique. Entre réalité et fiction, entre poétique, politique et horreur, le film trouve ses sources dans le cinéma, la photographie et la littérature, plus particulièrement dans le réalisme magique par l'affrontement de la réalité, de la réminiscence et de ce qu'il y a de mystérieux dans les actions humaines. Les candidats sont donc invités à creuser ces pistes de réflexion pour analyser la façon dont le cinéaste s'empare du réalisme magique, que ce soit sur le registre narratif, visuel et/ou sonore.

En conclusion, les candidats sont vivement encouragés à acquérir les connaissances nécessaires sur le contexte historique qui a donné lieu à la diégèse du film, le courant artistique dans lequel il s'inscrit, à connaître la biographie du cinéaste ainsi qu'à se forger les outils méthodologiques essentiels pour l'analyse filmique.